Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 365

Artikel: Un hebdomadaire israélite
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023741

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3 francs par an, chaque habitant est soigné gratuitement. Le coût de la scolarité varie d'une unité à l'autre. Second étonnement : le jardin d'enfant, l'école primaire coûtent souvent quelques yuans (1 yuan = 1 fr. 40). L'école secondaire et l'enseignement supérieur sont généralement gratuits.
Enfin c'est l'unité de base qui décide de la mise en culture des champs et de la construction des logements.
Le choix des industries à développer se fait au niveau de la commune. L'Etat n'intervient, semble-t-il, que pour subventionner les gros travaux, tels l'irrigation, ou aider au démarrage des régions les plus pauvres, notamment les paysans de montagne (que le monde est petit !) Il a encouragé d'abord les environs des villes (Shangaï a 11 millions d'habitants) pour éviter le retour des famines historiques. Mais nous verrons dans le Hunan, près du village natal de Mao, des paysans qui labourent encore les rizières avec des charrues rudimentaires traînées par un buffle, de l'eau jusqu'au genou. La mécanisation est prévue dans deux à cinq ans.
On nous a peut-être montré des communes populaires modèles. Mais alors il y en a beaucoup, car d'autres voyageurs avec lesquels nous comparions nos impressions, en ont visité de semblables ailleurs. Comme tous les paysans que nous avons vus, des fenêtres du car ou du train, ceux-ci ont l'air bien nourris et en bonne santé, les joues rouges au point qu'on se demande où a passé la race jaune.

Ph. A.

DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Un hebdomadaire israélite

A l'occasion du 75e anniversaire de sa parution, la revue juive « Israelitisches Wochenblatt für die Schweiz » (IW) publie un volumineux numéro spécial. Cet hebdomadaire contient aussi des articles en français, mais il a toujours paru à Zurich. Le rappel des trois quarts de siècle de cette publication fournit à la rédaction l'occasion de publier des documents illustrant le fait que la collection est un miroir fidèle d'une période fort mouvementée. On ne lit pas sans émotion les « gros titres » annonçant l'assassinat de Rathenau en 1922, la « nuit de cristal » en 1938, la Déclaration Balfour en 1917, la proclamation de l'Etat d'Israël en 1948.
A côté de messages de félicitations du président de la Confédération et du « syndic » de Zurich, quelques lignes émanant de personnalités et d'organisations juives.
Il est certain que ceux qui désirent se renseigner sur la vie juive dans notre pays tireront profit d'une lecture de ce journal qui se veut indépendant, chaque collaborateur prenant la responsabilité de sa contribution.

Une publication socialiste

Le « Freier Aargauer » (L'Argovien libre) publie une sympathique brochure à l'occasion du 70e anniversaire de sa fondation. Sur un peu plus de 100 pages, elle donne un reflet de 70 ans de politique argovienne et de politique suisse. Une vingtaine d'auteurs ont rédigé une matière répartie sous les titres suivants : questions relatives à la presse et au « Freier Aargauer », le développement de la sociale-démocratie, le travailleur et ses partenaires sociaux, la longue marche vers l'Etat social, le développement de nos transports, l'Argovie en transformation, le mouvement sportif et culturel ouvrier.
Quelques données sous forme de listes et des photos complètent une brochure qui devrait inciter les travailleurs organisés à mieux soutenir leur presse quotidienne.

— Le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » poursuit sa série consacrée aux personnes qui « ont du temps » devant eux. Le volet de cette semaine : comment s'engager aux côtés des promoteurs d'une initiative ou d'une pétition (de quartiers, de locataires, etc.), comment lancer une telle entreprise et participer ainsi à l'aménagement de la vie communautaire. Toutes actions, précisent les auteurs de l'enquête, qui ne s'inscrivent nullement en contradiction avec l'activité traditionnelle des partis ou dans la ligne d'une contestation systématique de l'ordre établi.

— Le supplément politique et culturel de fin de semaine de la « National Zeitung » revient, lui, en première page, sur l'histoire du « rapport Bonjour » (la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale). Plus loin, un vigoureux et long plaidoyer pour la vidéo, présenté comme le moyen de stimuler sa propre activité, comme le moyen de parvenir à une réelle « émancipation ».
A lire également dans ce même numéro de la « NZ », une exégèse, signée Frank A. Meyer, du succès de l'émission de la Télévision suisse-alémanique « Kassensturz », cette émission, spécialisée pourtant des des sujets députés ardus, qui a été littéralement plébiscitée lors des derniers sondages organisés pour le compte des responsables du petit écran outre-Sarine. Il vaut la peine de répéter ici les chiffres d'audience obtenus par ce journalisme d'un type nouveau, ou en tout cas rare dans notre pays : près de 90 % des téléspectateurs qui ont déjà suivi « Kassensturz », la tiennent pour une bonne, voire une très bonne émission ; 33 % de tous les téléspectateurs sont des fidèles de cette émission, tandis que 28 % la regardent souvent, 25 % occasionnellement, et seulement 14 % ne s'y sont jamais intéressés.
Une dernière note intéressante dans ce numéro remarquablement dense de la « NZ » : le point sur la situation de la femme anglaise, six mois après l'entrée en vigueur de la disposition légale stipulant que les sexes ont les mêmes droits outre-Manche.